

Les mâts lumineux s'activent uniquement au passage d'un piéton ou d'un cycliste. **Photo Fonroche Lighting**

En quoi l'éclairage de la voie douce de la LINO est « innovant » ?

Métropole lilloise. La mise en service du premier tronçon de Liaison intercommunale nord ouest (LINO) en 2023 a été accompagnée d'un aménagement bien particulier : un éclairage solaire et autonome.



Mahefa Rakotoson-Bertin
Journaliste
mrakotoson@lavoixdunord.fr

Depuis 2023, le premier tronçon, entre Eurasanté et Emmerin, de la Liaison intercommunale nord-ouest (LINO) est en fonctionnement. Le deuxième est en cours de réalisation à Loos. Le dernier permettra un raccordement à l'A25 d'ici à 2027.
Au cœur de ce vaste chantier, un détail attire l'attention : l'éclairage de la voie douce (160 mâts installés, près de 300 au final). Lequel présente deux intérêts.

Un éclairage solaire

« *Pas d'alimentation électrique, pas de tranchée, pas de câble, pas de tableau électrique, pas d'abonnement, pas de consommation, pas de génie civil* », énumère Laurent Lubrano, directeur général de Fonroche Lighting. Le choix du solaire, fait par la Métropole européenne de Lille (MEL) présente, d'abord, un avantage économique. De « *20 à 30 % d'économie* » dès l'investissement et avec des batteries « *qui ont une durée de vie de 12 à 15 ans* ».

> « Les lampes s'allument au fur et à mesure et se parlent entre elles. La première allume la deuxième, qui allume la troisième, etc. »
>
> **Laurent Lubrano**
> Directeur général de Fonroche Lighting

Mais « *Lille, ce n'est pas Marseille* », rappelle M. Lubrano. L'enjeu était de définir les besoins en éclairage. « *Nous avons regardé les conditions météo, jusqu'à dix ans en arrière, pour garder le pire mois.* » D'autant plus que l'entreprise basée à Agen ne part pas de zéro. Elle a notamment équipé l'autoroute A16 à Calais de 180 mâts solaires, en fonctionnement depuis 2018.
Cette technique règle aussi un problème d'actualité. « *Le vol de câbles* », rappelle Amar Khiter, chef de service gestion des équipements de la route à la MEL. On sait le projet grandement critiqué sur le volet environnemental ; « *la solution qui a été proposée répond à des préoccupations de réduction de l'empreinte carbone* », souligne le représentant métropolitain.

Un éclairage autonome

La MEL parle d'« *innovation* », le terme exact est « *train de lumière* ». Le cycliste ou le piéton de passage est éclairé de manière progressive tout au long de son chemin grâce à un détecteur de présence. « *Les lampes s'allument au fur et à mesure et se parlent entre elles. La première allume la deuxième, qui allume la troisième, etc. Même cheminement pour l'extinction* », explique Laurent Lubrano. « *Garantir un confort d'usage et de sécurité est essentiel pour attirer le public sur cette nouvelle voie* », insiste Amar Khiter. Cela passe par ces « *batteries intelligentes* ». Ou comment éclairer uniquement quand il y a besoin : « *Chaque jour, elles recalculent leurs besoins en énergie pour restituer le mieux possible la lumière. Une cellule qui détecte aussi le taux de luminosité. Par exemple, s'il y a un orage avec une forte baisse de lumière, l'éclairage va s'activer automatiquement.* » ●

